

# L'état de grâce

Après *Stillwater* avec Matt Damon, elle s'apprête à partager l'affiche de *House of Gucci* avec Adam Driver et Lady Gaga. Mais comment Camille Cottin a-t-elle fait sa place au milieu des stars américaines? Entre deux tournages cinq étoiles, elle s'est longuement confiée à Norine Raja. Photographies Jérôme Bonnet. Stylisme Julie Cristobal.



PARIS NOUS  
APPARTIENT  
Camille Cottin  
photographiée pour  
*Vanity Fair* en septembre  
à l'hôtel Cheval-Blanc  
à Paris.

BOMBE ET JUPE DIOR.  
SOLEIL VERSACE EYEWEAR.  
BOULES D'OREILLES DIOR  
JOAILLERIE.

# La première chose qui me frappe, *c'est sa voix*. Cette voix qui pousse *des coups de gueule monstrueux*

dans la série *Dix pour cent*; cette voix pleine d'émotion face à Matt Damon dans *Stillwater*; cette voix ici au timbre doux et chaleureux. En la regardant, je m'interroge : sait-elle aussi chanter ? Elle sourit puis fredonne « *Johnny, Johnny...* ». C'est du Jeanne Mas, un tube des années 1980 sur le manque et la rupture. Elle me raconte aussi qu'elle berçait sa sœur avec *Copper Kettle*, un morceau popularisé par Joan Baez et qui détaille la distillation artisanale du whisky. En français, cela donne : « Prends une marmite en cuivre/ Et prends un serpent en cuivre/ Remplis avec de la bouillie de maïs fraîchement préparée/ Et tu ne trimeras plus jamais... » Elle ajoute : « Mais je n'arrive pas à la suivre dans les aigus. »

Camille Cottin en reine du folk ? Ce serait fou mais pourquoi pas ? Tout est irréal dans son parcours. Il y a dix ans encore, elle était inconnue du public.

Aujourd'hui, elle se joue des médias, du petit au grand écran ; elle alterne les genres avec aisance, de la pastille comique au drame grand format ; elle tourne pour Christophe Honoré, partage l'affiche avec Fabrice Luchini, donne la réplique à Adam Driver... Sa renommée dépasse nos frontières : fin novembre, elle incarnera la rivale de Lady Gaga dans le film sur Maurizio Gucci, *House of Gucci*, réalisé par Ridley Scott. Avec Omar Sy et Léa Seydoux, elle est désormais l'un des meilleurs porte-drapeaux de la France outre-Atlantique. La presse internationale se l'arrache : dans le *Wall Street Journal*, elle se remémore son enfance parisienne ; au *New Yorker*, elle raconte ses déboires d'ancienne professeure d'anglais ; pour nos amis américains de *Vanity Fair*, elle pose en robe Moschino Couture et baskets Alexander McQueen, dans le manoir de Barbara Cartland, à une trentaine ➤

JÉRÔME MONNET



BODY ET JUPE  
CRINOLINE CELINE  
PAR HEDI SLIMANE  
BRACELET ET BAGUE  
TIFFANY & CO.  
BOUCLE D'OREILLE  
BOUCHERON

» de kilomètres de Londres. Récemment, me raconte-t-elle, elle donnait une interview en visioconférence avec le *New York Times*, dans un taxi, quand sa fille de 6 ans s'est endormie sur les genoux. « J'ai dû la porter jusque dans sa chambre, tout en continuant l'entretien. » Est-ce pour cela qu'elle cherche ses mots en français? « Il faut expier le stress », me dit-elle. Avant de se corriger: « Ou plutôt, l'expulser? L'extraire? Ah: l'évacuer! »

### Brad Pitt? Non, Wes Anderson

**J**ouer en anglais, c'est presque une évidence. À 12 ans, elle emménage à Londres avec ses parents. Son beau-père est analyste financier; sa mère tient un club de théâtre. C'est l'époque du grunge, de Guns N' Roses et des « rébellions à deux balles », comme elle dit. « Les deux fois où j'ai fait le mur, je me suis fait attraper, se souvient-elle. Je laissais des traces pas possibles sur la moquette ou mon déodorant sur la table de nuit. » Elle voit alors l'école comme une prison. De son propre aveu, elle est une élève moyenne, peu concentrée. Heureusement, il y

élégant cinéaste en velours côtelé. « J'étais très excitée parce qu'il y avait Brad Pitt. Jusqu'à ce qu'une autre actrice me dise: "Non mais la vraie star, c'est Wes Anderson." Je n'avais encore vu aucun de ses films. »

Qu'est-ce qui fait que la magie opère soudain? Le talent, la chance, le bouche-à-oreille. Parfois les trois. En 2013, la productrice Priscilla Bertin, cofondatrice de Silex Films, recherche une comédienne pour incarner une Parisienne égoïste, vulgaire et délicieusement antipathique dans une pastille baptisée, à juste titre, « Connasse ». Une amie lui recommande une inconnue à la voix et au visage si singuliers. Premiers essais, le choc. « Les gens de Canal+ m'ont appelée en me disant: "Mais qui est cette comédienne hallucinante?" » C'est parti pour 70 épisodes de deux minutes, tournés en caméra cachée aux quatre coins de Paris. Mes préférés? Quand elle feint une grossesse, un ballon sous le pull, pour griller des clients dans une file de taxis. Ou ses remarques déplacées dans une animalerie: « Si j'en ai marre, je peux m'en faire une écharpe? C'est doux, le chinchilla. » Ou encore ces invectives lancées à la sortie d'une boîte de nuit: « Vous trouvez ça normal d'être restés dehors

## En 2015, elle tente d'escalader le palais de Buckingham à Londres et finit au *poste de police*.

a cette passion naissante pour le théâtre. Elle regarde en boucle les comédies de Louis de Funès. Puis c'est son tour de jouer. Pour son premier rôle, elle incarne Hélène dans une pièce sur la guerre de Troie.

Après le bac, Camille Cottin connaît à Paris la vie de tant de comédiens. Elle s'inscrit à des cours dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, multiplie les stages Afdas (destinés au monde du spectacle) pour se perfectionner. En 2009, elle rejoint « la troupe à Palmade », pépinière d'auteurs et d'interprètes réunie autour de l'humoriste. On la croise sur des petites scènes autant qu'au off du festival d'Avignon. Fanny Sidney – la jeune Camille de *Dix pour cent* – se rappelle l'avoir aperçue dans la cité des Papes au milieu de la musique et des *ghettoblasters*, bien avant de lui donner la réplique dans la série. Et parce qu'il faut bien vivre, Camille Cottin accepte petits boulots et figurations dans des publicités. Qui se souvient de cette campagne de 2008 pour l'opérateur de téléphonie japonais SoftBank mobile? Elle! Elle y apparaît de dos mais « *topless* », précise-t-elle avec une moue faussement outrée. Le spot est mis en scène par un

à cause de votre physique? » Le succès est tel que la série se transforme en film: *Connasse, princesse des cœurs*, d'Éloïse Lang et Noémie Saglio. En 2015, elle retourne à Londres, sur les lieux de son adolescence, pour conquérir le prince Harry. Parmi les scènes les plus absurdes, une tentative d'escalade du palais de Buckingham qui lui vaudra de finir au poste de police. À défaut de s'offrir un pedigree royal, elle gagne la reconnaissance de ses pairs, avec une nomination aux César dans la catégorie meilleur espoir.

### Jongler avec une agrafeuse

**L**es plus dur, quand on a connu le succès avec un rôle, c'est de s'en détacher. « Même encore aujourd'hui, il y a un décalage quand les gens me rencontrent », confirme-t-elle, pensive. Doit-on dater de cette période la méfiance que Camille Cottin affiche envers les étiquettes? Elle a conscience que la comédie est peu valorisée en France, où l'on cantonne très vite les acteurs et les actrices dans une catégorie. Avant de participer en 2015 à la série *Dix pour cent* »



#### APPELEZ MON AGENT

1. Au côté de Benjamin Biolay dans *Chambre 212* de Christophe Honoré (2019).  
2. Dans la saison 4 de *Dix pour cent*, avec Grégory Montel et Assaad Bouhad.  
3. Avec Matt Damon au festival de Cannes en juillet 2021 pour *Stillwater*.  
4. Avec Vincent Lacoste et Chiam Mastroianni dans *Chambre 212*.



FRANÇOIS COUDRY/WIREIMAGE.COM; JEFFREY MAYER/WIREIMAGE.COM; JEFFREY MAYER/WIREIMAGE.COM

➔ cent, elle a d'ailleurs demandé à son agent, Laurent Grégoire, qui représente aussi Isabelle Adjani et Marion Cotillard : « Est-ce vraiment une bonne idée de retourner à la télé ? » Mais le rôle est trop beau. On lui propose de camper Andréa Martel, agente d'acteurs pugnace et passionnée. Le tout, au milieu d'invités de choix : Isabelle Huppert, Monica Bellucci, Cécile de France, etc. Elle y déploie sa virtuosité aux yeux de tous, d'abord en *prime time* sur France 2 puis sur Netflix où la série est rebaptisée *Call My Agent!* pour le public international : « Les objets s'animent autour d'elle, souligne Fanny Sidney. Vous lui donnez une agrafeuse entre les mains, elle développe une espèce de jonglerie. Il y a eu vingt-huit propositions à la seconde, c'est fou. »

Camille Cottin se souvient du moment exact où elle a ressenti le tourbillon de la célébrité. En janvier 2021, elle allume son téléphone pour lire son journal préféré, *Courrier international*. Là, un article fait état du succès mondial de *Dix pour cent*. On y apprend même

français de *Stillwater*, Thomas Bidegain et Noé Debré, Tom McCarthy auditionne une flopée de comédiennes. « Mais Camille a été juste immédiatement, se rappelle Noé Debré. Elle est arrivée avec une véritable proposition de jeu, avec un personnage. » Dans le *New York Times*, le cinéaste américain s'enflamme : « Vous ne pouvez quasiment pas la quitter des yeux quand elle est à l'écran. [...] Elle est drôle, elle a de l'auto-dérision, elle est empathique. Elle est coriace. Elle est directe... »

Et elle, ça lui fait quoi de jouer avec Matt Damon ? Ou plutôt, reposons la question : ça fait quoi à Matt Damon de jouer avec Camille Cottin ? « J'ai toujours dit qu'il y a des acteurs qui sont tellement bons, qu'ils sont bons pour deux, déclarait-il lors de la promotion du film. C'est ce qui s'est passé ici. Il me suffisait de regarder Camille et elle m'emmenait sur la bonne voie. » La voilà devenue une star, une vraie. Un soir à Marseille, une serveuse se met à pleurer en la voyant puis lui propose, tremblante, des shots gratuits. « C'est une vedette, constate Noé

## « Il y a des acteurs qui sont tellement bons qu'ils sont bons pour deux. Il me suffisait de regarder Camille et elle m'emmenait sur la bonne voie. »

MATT DAMON

que Nicole Kidman, Jennifer Aniston et le romancier Jonathan Coe en sont fans. « Il y avait un vrai contraste entre le contexte de pandémie et cet écho incroyable », se souvient-elle. La voilà plus *bankable* que jamais.

Au détour d'un voyage à Londres en septembre 2019, l'actrice se voit proposer un rôle dans la saison 3 du thriller britannique *Killing Eve*. Comment refuser ? Stilettes rouges et petit foulard noué autour du cou, elle joue le pilier d'une organisation criminelle mondiale. Dans la foulée, elle est repérée par United Talent Agency aux États-Unis, qui compte parmi ses stars Ewan McGregor, Sigourney Weaver ou Timothée Chalamet. Mais la rencontre avec le cinéaste Tom McCarthy, vainqueur de deux oscars pour *Spotlight* en 2016, lui offre son premier rôle d'envergure en anglais. Il cherche alors l'actrice parfaite pour incarner Virginie : une mère célibataire marseillaise qui vient en aide à Bill (Matt Damon), Américain taiseux venu dans la cité phocéenne pour innocenter sa fille accusée de meurtre. Avec le concours des scénaristes

Debré. Mais dans le quotidien, elle est très affable et elle sait mettre ses interlocuteurs en confiance. »

Elle découvre aussi les rouages des marathons promotion à l'américaine. On lui donne une fiche détaillée avec les thèmes du film, les points à aborder et les techniques pour contourner les sujets sensibles. « J'ai aussi eu ça pour les *talk-shows* », confiait-elle à *Première*. Tiens, je tente ma chance au jeu des confidences :

« Quels ont été les premiers mots échangés avec Matt Damon ?

– Hi ! (Salut !)

– Quel genre de partenaire a été Adam Driver dans *House of Gucci* ?

– Attentif et impliqué dans le travail. »

Derrière la réserve point l'angoisse d'être engloutie par la machine médiatique. La crainte aussi de voir ses propos repris et détournés sur les réseaux sociaux comme sur les sites people.

Difficile de rester une femme normale quand chacune de ses paroles est disséquée, quand le moindre ➔

VESTE DIOR  
RILL COURRÈGES



ÉDOUARD BONNET



ROBE CELINE  
PAR HEDI SLIMANE

ASSISTANTE  
DU PHOTOGRAPHE  
MARIO HANIEL  
ASSISTANTE  
DE LA STYLISTE  
ALESSIA LIBRISINI  
COIFFURE  
PERRINE ROUGE-MONT  
© CAREN AGENCY  
MAQUILLAGE  
CHRISTOPHE  
DANCHAUZ SA AGENCY  
AVECLES PRODUITS  
AKOUCHEON  
COSMETICS  
MANUCURE  
EDWIGE BOTTENE  
DÉCORÉ D'OBJETS  
CÉVAL BLANC, PARIS

→ faux pas peut mettre en péril sa carrière. À force d'exposition, elle redoute aussi de ne plus réussir à disparaître derrière ses rôles. Sa vie privée lui appartient. Elle préserve le secret autour de Benjamin, architecte dont elle partage l'existence depuis vingt ans. Elle n'aime pas s'épancher sur ses enfants, Léon (12 ans) et Anna (6 ans) par pudeur. Parfois, elle interrompt sa phrase en plein vol – « La dernière fois, je demandais à mon ami... » – ou se rétracte avant d'évoquer un moment « trop intime ». Comme si Camille la bonne copine luttait avec Camille la professionnelle. À l'ère de la mise en scène constante sur Instagram, tout est une question d'équilibre : « C'est tout un art de donner l'impression d'offrir une part de soi, et en même temps de se protéger », remarque-t-elle.

### Fascinée par Fiona Shaw

D'où un besoin de profondeur dans ses échanges. D'ailleurs, elle en a des choses à dire sur le féminisme actuel. N'a-t-elle pas placé sa carrière sous le signe de la sororité, alignant les collaborations avec des réalisatrices ? N'a-t-elle pas joué une héroïne lesbienne dans *Dix pour*

des actrices indépendantes qui défient les conventions. Elle évoque l'Irlandaise Fiona Shaw faisant un pied de nez aux codes genrés en incarnant *Richard II* au théâtre sous la direction de Deborah Warner. Elle cite Andie MacDowell, affichant ses cheveux gris sur le tapis rouge du dernier festival de Cannes. Ou encore Frances McDormand, remportant à 63 ans le troisième oscar de sa carrière pour *Nomadland* de Chloé Zhao. Les comédiennes qu'elle admire, souligne-t-elle, sont quasiment toutes dans leur soixantaine. Se projette-t-elle parfois dans sa carrière ? Elle préfère se concentrer sur le moment présent, en cultivant sans cesse sa curiosité. Elle pourrait disserter durant des heures sur le cinéma de Christophe Honoré ou la veine satirique de *White Lotus*, la fiction produite par HBO et diffusée en France sur OCS. On rêverait de la voir travailler avec Phoebe Waller-Bridge, la géniale créatrice de séries (notamment de *Fleabag* et de *Killing Eve*) et scénariste du dernier volet de James Bond, *Mourir peut attendre*. D'ailleurs, ça aurait pu lui arriver à plusieurs reprises mais elles ont multiplié les rendez-vous manqués : « Au fond, souffle-t-elle, je pense avoir plus envie de la rencontrer que l'inverse. »

## « Il faudrait élever des enfants comme si ce n'était pas les nôtres. Il faudrait enlever de la pression. »

CAMILLE COTTIN

cent ou incarné une victime de harcèlement de rue dans la série *H24* (diffusée en octobre sur Arte) ? Ce jour-là, je tiens dans ma main le dernier livre de l'essayiste engagée Mona Chollet, *Réinventer l'amour* (La Découverte), et ses yeux verts s'éclairent : « Mais oui, parlons d'amour ! » Elle me cite de mémoire des extraits de l'ouvrage : « Ce ne sont pas les sentiments qui s'épuisent, ce sont les contingences qui épuisent les sentiments. » À cette évocation surgissent d'autres questions. Elle s'interroge sur son rapport à l'amitié ou au rôle de mère : « Il faudrait élever des enfants comme si ce n'était pas les nôtres, assure-t-elle. Il faudrait enlever de l'enjeu, de la pression, de l'exigence. » Elle se souvient de son fils, la questionnant sur un jeu à l'école : « C'est sexiste, ça, maman ? » Pour elle, c'est le signe d'une génération plus consciente des inégalités entre les femmes et les hommes, et plus déterminée à y remédier. J'y vois surtout l'influence d'une mère libre et de son temps. Ses modèles sont

Camille Cottin serait-elle vraiment prête à s'installer à Hollywood ? Les réalisateurs étrangers ne lui parlent du cinéma français qu'avec des louanges. Il s'y passe tant de choses, de la palme d'or décernée à Julia Ducournau pour *Titane* (*Vanity Fair*, septembre 2021) au lion d'or de Venise pour *L'Événement* d'Audrey Diwan. Elle n'a du reste pas l'intention de déménager à Los Angeles : « Aujourd'hui, on peut tourner des films de n'importe où... » *Quid* alors de la suite ? Prudente, elle affirme, sans citer de noms, avoir rencontré des personnes avec qui « elle aimerait travailler ». À ses films préférés – *West Side Story* de Robert Wise (1961) et *Chantons sous la pluie* de Gene Kelly et Stanley Donen (1952) –, je devine que la comédie musicale la fait rêver. « C'est vrai, s'enthousiasme-t-elle. J'aime le rapport au show, à l'entertainment. » Entre nous, j'ai déjà hâte de l'entendre à nouveau chanter. □  
*House of Gucci* de Ridley Scott, avec Lady Gaga, Adam Driver, Camille Cottin... Sortie le 24 novembre.